

que rien ne pressait: "Vous verrez, dit la sainte, heureusement j'ai prévenu. Je me doutais qu'on ne me croirait pas si mal, et j'ai communiqué hier à cette intention." Une heure avant sa mort, elle fit appeler la supérieure qui, en arrivant, voulut envoyer chercher le médecin. "Ma Mère, dit alors Marguerite-Marie, je n'ai plus besoin que de Dieu seul et de m'abîmer dans le Cœur de Jésus-Christ." Puis, comme le prêtre lui faisait les onctions sacrées, elle expira doucement, "consumée par des ardeurs séraphiques et s'en alla jouir des embrassements du Cœur de Jésus."

Deux cents ans ont passé sur les restes mortels de Marguerite-Marie, mais le Cœur de Jésus ne voulait pas laisser dans l'oubli ces membres précieux qu'il avait tant de fois bénis et consacrés. Le jour du triomphe s'est levé: l'humble vierge a été placée sur les autels; et aujourd'hui, entourée de la glorieuse auréole des Saints, elle repose au pied du Tabernacle où le Sacré Cœur lui apparut; de là elle semble répéter ces ineffables paroles de son Maître adoré, qui sont écrites autour de sa châsse: "J'ai soif d'être honoré des hommes dans le Saint Sacrement; et peu s'efforcent de me désaltérer." Ainsi prêche-t-elle encore hautement le grand amour qui fut la passion de sa vie; ainsi invite-t-elle sans cesse tous les cœurs à venir se donner au Dieu qu'elle aimait sans partage.

Sainte Marguerite-Marie, apôtre chérie du Cœur de Jésus, Séraphin au pied des autels, Maîtresse pleine de douceur, apprenez-nous à trouver toujours le Cœur de Jésus dans le Sacrement qui seul ici-bas nous le donne présent et vivant; faites pénétrer nos regards au-delà de l'apparence des saintes Espèces, pour découvrir le Cœur qui fait de l'Eucharistie une personne vivante, animée, dévorée de tendresse; et renfermez nos cœurs avec le vôtre dans ce foyer de tout l'amour que Jésus nous prodigue au Sacrement adorable!

E. C.,

De la Congrégation du T. S. Sacrement.